

BLOG DE L'ENFANT ROI

Qui sommes nous ?

Nous sommes trois élèves de première de la section économique et sociale du lycée Saint-Erembert, et avons de nombreux centres d'intérêt en commun, dont la psychologie et la sociologie.

Notre projet

Dans le cadre des travaux personnels encadrés, nous avons souhaité étudier le phénomène de l'enfant Roi.

Notre objectif est de répondre dans ce blog à la problématique suivante:

En quoi l'éducation actuelle de l'enfant et son nouveau statut dans la famille et dans la société aboutissent-ils au phénomène de l'enfant Roi en France?

INTRODUCTION

Avez-vous déjà vu un enfant demander quelque chose en arborant son plus beau sourire ? Et voir ce sourire se transformer soudainement en pleurs lorsque ses parents refusent ? L'enfant commence alors à taper des pieds et à se rouler par terre jusqu'à ce que ses parents cèdent et finissent par dire « Oui ».

Nous en avons tous entendu parler et l'avons peut-être même côtoyé, cet enfant manipulateur qui parvient à avoir tout ce qu'il souhaite. Celui que tout le monde envie lorsqu'il est petit et auquel finalement on se réjouit de ne pas ressembler quand on réalise l'ampleur de ses caprices et le désarroi qu'il provoque autour de lui. Cet enfant, c'est celui que l'on nomme « l'enfant Roi ». Ce phénomène sévit dans le cadre familial, mais pas seulement. À l'école, on le remarque également, et les institutrices se plaignent dès la première année de maternelle de son manque d'attention et de son comportement: il mord, déchire les feuilles de papier et répond. Il veut à tout prix obtenir l'attention des personnes qui l'entourent sinon il se sent délaissé et tente de se faire remarquer par tous les moyens possibles.

Ce comportement de plus en plus fréquent inquiète plus d'un parent et suscite de nombreux débats ainsi que des études de grands psychologues. Les médias, eux aussi, leur portent une attention particulière. C'est pourquoi, dans le cadre de nos travaux pratiques encadrés, nous avons souhaité étudier de près le phénomène de l'enfant Roi. Notre objectif est de répondre dans ce blog à la problématique suivante:

En quoi l'éducation actuelle de l'enfant et son nouveau statut dans la famille et dans la société aboutissent-ils au phénomène de l'enfant Roi en France?

Nous développerons dans un premier temps la définition de l'enfant Roi puis nous analyserons les causes de ce phénomène.

Le profil de l'enfant roi

Nous allons détailler dans un premier temps la définition de l'enfant Roi en explorant le statut de l'enfant au fil des siècles, puis en étudiant les profils type de l'enfant Roi.

Nous compléterons ensuite cette définition par l'avis de quelques professionnels.

a) Historique : du statut d'enfant travailleur à enfant Roi

Au cours des siècles passés, l'enfant a acquis de nombreux statuts qui l'ont progressivement amené à celui d'enfant Roi.

Au XIII^e siècle, l'importance portée à l'enfant est quasiment inexistante. L'enfant, selon l'Église catholique, était rempli de mauvais instincts. Il apparaît comme un être fragile dont la santé et la survie sont compromises puisqu'à cette époque, 45% des enfants mourraient avant d'avoir atteint l'âge de vingt ans. Ces nombreux décès ne semblaient pas préoccuper la population; d'ailleurs la plupart des curés jusqu'au XVII^e siècle trouvaient inutile de les mentionner dans leurs registres.

À partir du XVII^e siècle, certains hommes cherchent à découvrir cette petite personne jusqu'alors négligée. C'est le cas de quelques jésuites ainsi que Jean-Baptiste de La Salle, un ecclésiastique français. Ils prônent l'éducation qui est pour eux « la tâche la plus noble qui soit ». Ces derniers vont alors, dans leur façon d'enseigner, prendre en compte les caractères spécifiques de chaque enfant. Certains évêques réformateurs décident de rétablir une éducation adaptée à l'enfant : « le petit catéchisme ». Un nouveau regard est alors porté sur l'enfant, on lui accorde une attention particulière.

Dès le XVI^e siècle, de nombreux ouvrages concernant l'éducation apparaissent. Montaigne y consacre le chapitre XXV dans ses *Essais* (1580) intitulé "De l'institution des enfants". L'auteur souhaite que l'éducation ne se base plus uniquement sur le savoir mais aussi sur la formation du jugement, tout en prenant en compte la personnalité de l'élève. Les philosophes des Lumières ont également consacré nombre de leurs oeuvres à l'éducation, dont Jean Jacques Rousseau, qui écrit dans son oeuvre *l'Emile ou De l'Education* (1762) « L'enfance a des manières de voir, de penser, de sentir qui lui sont propres ; rien n'est moins sensé que d'y vouloir substituer les nôtres. Laissez mûrir l'enfance dans les enfants ». Il préconise ainsi une éducation selon laquelle l'enfant peut s'épanouir et trouver ce qui lui plaît ou non.

On voit apparaître à la fin de l'Ancien régime des pratiques contraceptives pour limiter le nombre de naissances. Les enfants deviennent peu à peu le centre de la famille. Les parents commencent à réduire leur nombre d'enfants pour pouvoir mieux s'occuper de chacun d'eux. Mais lors de la première révolution industrielle, les enfants sont exploités, travaillant parfois jusqu'à quinze heures par jour dans les mines et dans les forges. Victor Hugo a d'ailleurs consacré à ces enfants un poème en alexandrins nommé « Melancholia » extrait de son recueil *Les Contemplations* (1856) dans lequel il évoque le travail pénible qu'ils ont à faire.

« Ils s'en vont travailler quinze heures sous des meules ;

Ils vont , de l'aube au soir, faire éternellement

Dans la même prison le même mouvement »

Depuis le XIX^e siècle, des lois se mettent en place progressivement pour protéger l'enfant. En 1841 l'âge minimum du travail légal passe à 8 ans, puis 12 en 1874. Les enfants n'ont plus le droit de travailler dans les mines et autres endroits dont les conditions sont dangereuses. C'est en 1881 que l'éducation de l'enfant devient un sujet très sérieux, grâce à la loi de Jules Ferry rendant l'école primaire gratuite et obligatoire. Malgré ces nouvelles lois, l'enfant gardera jusqu'au milieu du XX^e siècle son statut de travailleur et continuera à aider ses parents dans toutes les tâches quotidiennes. Seules les familles riches offrent des études longues à leur enfant.

En 1924, les droits de l'enfant se concrétisent par la rédaction de la première déclaration internationale des droits de l'enfant adoptée par la Société des Nations. Quoiqu'étant très brève, cette déclaration est importante car elle constitue le socle de ce qui deviendra, 65 ans plus tard, la *Convention des droits de l'enfant*. Ce traité international a été voté par l'Assemblée Générale des Nations Unies. De ce fait, il doit s'appliquer aux pays du monde entier. La Convention des droits de l'enfant évoque différentes exigences fondamentales propres à tous les enfants, parmi lesquelles le droit à la santé, à la nutrition et à l'éducation.

En 1920, aux États Unis, la commercialisation de la pilule devient autorisée. En France, elle ne le sera qu'un demi siècle plus tard, soit en 1967 grâce à la loi Neuwirth. En 1975, l'avortement est autorisé par la loi Veil. Ces deux nouvelles lois ont permis aux parents de choisir le moment voulu pour la venue d'un enfant, ce qui change complètement son statut : il passe d'une "fatalité biologique" à un "enfant désiré". Ainsi, l'attention des parents est centrée sur cet enfant, ils l'attendent, peuvent économiser pour l'éduquer et le rendre heureux. En devenant le centre de la famille, le moteur du budget et même le lien du couple, l'enfant peut exiger beaucoup de ses parents et abuser de leur grande attention. C'est dans les années 1970 qu'apparaît par conséquent le terme d'enfant Roi.

Quarante ans plus tard, le phénomène de l'enfant Roi continue de se développer et devient un sujet préoccupant et médiatisé.

b) Définition de l'enfant Roi

Selon Gilbert Richer, psychologue, il existe deux types d'enfant Roi.

Le premier est un enfant Roi anxieux. Ses parents n'ont jamais défini les limites dont il a besoin pour se sentir en sécurité; de ce fait, il n'est pas autonome et ne dispose d'aucune faculté de jugement. Il ne sait pas ce qu'il peut et ne peut pas faire; il n'a pas du tout confiance en lui et est en perpétuelle recherche d'autorisation. Cela le met en danger car il est très facilement manipulable.

Le second enfant Roi, sûrement beaucoup plus insupportable pour les parents, a un comportement de dominateur. Il exploite le laxisme de ses parents et devient un petit chef. Il veut toujours "tout, tout de suite". C'est lui qui instaure les règles familiales comme le moment d'aller se coucher, de prendre ou pas son déjeuner, de regarder la télévision le soir... Il n'a jamais peur de ce qu'il lui arriverait si jamais il bravait l'autorité de ses parents. **Didier Pleux**, psychologue, explique que cet enfant paraît insensible; il est froid et ne semble ressentir ni culpabilité ni anxiété. Cette impassibilité l'aide à manipuler ses parents et autres autorités. Il est égocentrique, narcissique et pense que l'autre est un objet à son service.

Quoi qu'il en soit, ces deux enfants types sont intelligents et savent utiliser leurs facultés intellectuelles et physiques pour manipuler leur entourage. D'ailleurs, l'enfant Roi culpabilise ses parents et les accuse de toutes les difficultés auxquelles il est exposé, à l'école par exemple. Il est prêt à tout pour obtenir ce qu'il veut, dont mensonges, manipulations et violences.

c) L'enfant Roi vu par les professionnels

L'expression "l'enfant Roi" a été utilisée de nombreuses fois par les spécialistes au cours des trente dernières années, mais que signifie-t-elle vraiment ?

Pour débattre de cette question, nous avons choisi de mettre en avant les théories de quelques grands spécialistes de l'enfance.

Françoise Dolto

De 1976 à 1978, la cause des enfants est défendue à la radio sur France Inter par la célèbre psychanalyste et pédiatre Françoise Dolto. Elle rappelle aux parents leurs devoirs vis-à-vis de leur enfant, leur rôle d'éducateurs et d'écouteurs. Elle répond aux questions des parents déboussolés qui l'appellent à l'aide. Elle répète avec conviction que l'enfant n'est pas un "*petit animal domestique qui doit être dressé mais une personne, un être de langage à qui il ne faut rien cacher des vérités qui le concernent, un être de désir et d'intelligence, accessible aux explications, que ses parents doivent soutenir et accompagner dans son développement*".

En 1990, la parution de son ouvrage *Lorsque l'enfant paraît* marque un tournant; il devient une référence en matière d'éducation.

Trente ans plus tard, la pédiatre est au coeur de polémiques concernant l'enfant. Nombre de psychanalystes et de pédiatres n'adhèrent pas à l'éducation qu'elle prône. Ils la jugent trop laxiste et trop centrée sur le désir de l'enfant et considèrent qu'elle mène au phénomène de l'enfant Roi.

Cependant, les défenseurs de Dolto affirment qu'elle n'a jamais souhaité la disparition de l'autorité parentale; même si l'enfant doit être écouté, il ne doit pas être le centre de la vie familiale.

Didier Pleux

Selon Didier Pleux, docteur en psychologie du développement, l'enfant Roi dicte sa loi à la maison, que ce soit pour ses propres activités ou celles de sa famille. Il est souvent source de problèmes à l'école, jugeant que ce que l'on y fait est « nul » et contestant les loisirs organisés pour la même raison. Il se révèle manipulateur avec son entourage, par des manoeuvres et des menaces, il culpabilise ses parents en les mettant en position de rivalité. Cette description est l'avatar de « l'enfant Roi » selon Didier Pleux, auteur de *De l'enfant roi à l'enfant tyran*.

Il nomme « tyrans » les enfants qui ont pris le pouvoir dans certaines familles contemporaines depuis que la « doltoïsation » (en référence à Françoise Dolto) a fait son oeuvre dans la société. Il discrédite les parents impuissants et souvent inconscients, se faisant manipuler, et ces enfants, souvent plus intelligents que la moyenne (qui ne sont pas pour autant « surdoués », bien que certains parents s'accrochent à cette hypothèse). Didier Pleux juge que ces comportements sont en réalité la manifestation d'une souffrance.

Selon lui, la toute puissance recherchée par l'enfant Roi est une manière de se protéger de toute répression. Cela ne le prépare pas à affronter avec recul les difficultés du monde réel et le conduit à commettre des actes de violence.

Marlène Schiappa

Auteur du livre *Eloge de l'enfant roi*, Marlène Schiappa définit le phénomène. *"Un enfant roi est celui qui décide par lui-même, un enfant entouré et choyé, gâté matériellement et qui bénéficie d'une grande liberté de choix." "Globalement, il peut manger des frites à chaque repas, et des bonbons juste avant, regarder la télé, se faire offrir ce qui lui fait envie, discuter avec les adultes, y compris quand ceux-ci préféreraient « rester entre eux », ne pas prendre son bain s'il n'a pas très envie de se mouiller, s'exprimer sur tous les sujets qui lui tiennent à coeur, et sa parole est sacrée pour ses parents qui veillent en permanence à son bien-être matériel et affectif en partant d'un principe simple : nul autre que soi ne sait mieux ce qui est bon pour soi-même. L'enfant étant une personne à part entière, lui seul sait ce dont il a besoin, sans que cela n'exclue pour autant qu'il connaisse des limites à ses envies. ... "Je n'ai aucunement envie, en fait, de faire l'éloge de l'Enfant Roi".*

Pour résumer, Marlène Schiappa prétend que trop de barrières sont imposées aux enfants, qu'il faudrait pouvoir s'affranchir de tous ces dogmes pour les éduquer plus librement, notamment en les laissant, dès 4 ans, libres de s'alimenter quand et comme ils le veulent, de prendre eux-mêmes des décisions, de se coucher à l'heure qui les arrange, de prendre part aux discussions d'adultes, de penser par eux-mêmes. Car rien n'est plus intéressant qu'un enfant qu'on laisse s'exprimer, qui peut négocier avec les adultes plutôt que d'être obligé de leur obéir bêtement.

Dans le cadre d'une interview donnée en 2012 au *Figaro Madame*, Marlène Schiappa répond à la question "Si l'enfant roi n'est ni tyrannique, ni un enfant loup, qui est-ce ?" par :

"C'est un enfant gâté qui bénéficie d'une grande liberté de choix. Cette description montre d'ailleurs que le terme « roi » est mal choisi car il ne correspond pas à la réalité. Celui que l'on appelle « enfant roi » tient finalement plus du rebelle que du souverain : il questionne,

remet en cause, bouleverse l'ordre établi, demande des comptes, argumente, présente ses cahiers de doléances, manifeste et met en exergue les contradictions du système dont il refuse les inégalités. Bref, il a plus à voir avec Robespierre qu'avec Louis XIV ! Je lui préfère donc largement le terme « révolutionnaire »."

On voit à travers ces différents points de vue que la question de l'enfant Roi est encore un sujet sensible dans notre société, entre oppositions et ententes, les spécialistes ayant tous un avis tranché sur le sujet. Entre permissivité, laxisme, sur-protection et exigence, les parents se doivent de trouver un juste milieu pour l'éducation de leur enfant, afin de ne pas tomber dans le phénomène de l'enfant Roi, voire de l'enfant tyran.

II. L'éducation parentale, premier élément en cause

Nous étudierons dans la partie suivante un facteur important de ce phénomène: l'éducation parentale. Nous retracerons les débuts du laxisme des parents, qui mène à la prise du pouvoir par l'enfant et en verrons les conséquences désastreuses sur la famille.

a) Le laxisme des parents

De nombreuses raisons peuvent être évoquées pour justifier le manque d'éducation d'un enfant. La plupart du temps, les parents cherchent à éviter tout conflit avec leur enfant pour ne pas nuire à leur relation. Par manque de temps par exemple, lorsque les parents sont divorcés, l'enfant ne peut profiter de ses parents à plein temps, sa mère ou son père préfère alors accepter ses caprices (une sortie, un nouveau jouet, ne pas faire une petite tâche ménagère...) et passer du bon temps. Chacun des parents renonce un peu à la part d'éducation qu'il doit apporter et dans certains cas cela conduit directement à un enfant Roi. C'est un peu le même problème de temps qui est posé aux nouvelles mamans travailleuses depuis la seconde guerre mondiale : à ne voir son enfant que le soir, on préfère échapper à tous les conflits !

Certains parents pensent que l'enfant n'a pas besoin de limites, qu'il faut qu'il se les crée tout seul et que c'est comme cela qu'il parviendra à être autonome et qu'il saura mieux prendre des initiatives. Mais l'enfant ne peut pas se construire tout seul, et comme le dit Philippe Jeammet, psychanalyste, « laisser tout faire à un enfant c'est non seulement lui faire prendre des risques exagérés, mais c'est également le confronter rapidement à son immaturité et risquer de créer prématurément un sentiment de détresse qui renforcera sa dépendance à son entourage ».

Pour éviter les conflits, certains parents se mettent dans la peau d'un "ami". Ils se font appeler par leurs prénoms et non plus par "papa" et "maman", ce qui pourtant contribue à l'affirmation de l'autorité parentale. Cette relation amicale recherchée par un parent crée certes un lien fort, une grande complicité, mais elle détruit peu à peu le pouvoir parental.

Selon ce même principe, certains parents vont même à l'encontre d'autres autorités comme l'école notamment.

Il est vrai que mai 1968 a été un réel tournant dans l'éducation scolaire, mais aussi parentale. Depuis, la liberté est plébiscitée et les parents ont peur de porter atteinte à la liberté de l'enfant. Au lieu de donner une gifle ou une fessée, certains parents préfèrent alors ne rien dire du tout.

Mais ce manque d'autorité mène très vite à l'enfant Roi, et il est ensuite très difficile de revenir en arrière et réaffirmer son autorité parentale.

b) La domination de l'enfant

Face à un enfant Roi, les parents capitulent. Ils laissent le pouvoir et deviennent très vite des collaborateurs et pire, prennent le risque d'être sous l'emprise de leur enfant. Mais outre les conséquences de ce comportement sur l'enfant lui-même, ce sont les parents qui sont les premiers à subir ce phénomène. Ils éprouvent de la colère, sont fatigués au quotidien et préfèrent finalement éviter tout conflit. C'est ainsi qu'ils acceptent les caprices et jouent plus le rôle d'un ami que d'un parent.

Il n'est jamais puni

Les parents ont tout tenté, et plus aucune sanction n'est utile. D'ailleurs l'enfant Roi sait bien montrer à ses parents et à son entourage que la punition n'y changera rien, ses caprices continueront. Devant cette réaction, les parents abandonnent vite les punitions. L'enfant paraît insensible et donne l'impression que rien ne le touche. L'enfant Roi, intelligent, a appris à contrôler ses émotions pour mieux instaurer son autorité. Ce manque d'émotion et de réaction face à une punition est de surcroît déconcertant pour les parents.

Il est souvent survalorisé

Par exemple certains parents diront de leur enfant qu'il a un fort tempérament quand il résiste face à une punition. Cette admiration des parents est évidemment perceptible par l'enfant et cela ne peut que l'encourager à continuer à désobéir.

L'enfant fait preuve d'une certaine maturité, c'est un enfant stratège

Il sait toujours comment manipuler ses parents et son entourage pour obtenir ce qu'il veut. Par exemple il devient très câlin à des moments stratégiques pour désarmer ses parents contre d'éventuelles sanctions. Il pleure facilement, sait parfaitement gérer ses émotions, avoir l'air déprimé, et dissuade ainsi ses parents d'avoir recours à l'autorité. Il peut également prendre un statut de « victime » pour échapper à cette autorité, en faisant une crise d'angoisse.

c) Conséquences: la famille déchirée

Un enfant Roi dans la famille est une difficulté pour les parents, qui peut avoir différents impacts sur le couple, ou encore la famille. Si cette dernière n'est composée que des parents et de l'enfant roi, l'impact va se porter uniquement sur le couple. Prenons un exemple concret : si l'enfant couche avec ses parents et que cette décision provient de la mère, il se peut que le père se sente mis de côté par sa conjointe, ce qui sera une source de tensions au sein du couple. Si la famille est composée d'autres frères et soeurs, il se peut que de la jalousie se crée dans la fratrie. L'enfant Roi peut être le plus jeune de la famille, de ce fait, les parents concentrent toute leur attention sur ce petit dernier. Ce sont autant de raisons qui rendent difficile une vie de famille paisible aux côtés d'un enfant Roi.

On aurait tendance à dire que lorsque le couple parental va mal, cela a des répercussions sur l'enfant, qui acquiert un mauvais comportement et devient de ce fait un enfant Roi. Mais la théorie est sans doute contraire : c'est à cause de lui que le couple se divise. En effet, chacun réagit, face au mauvais comportement de l'enfant, selon sa vision qu'il détient de l'éducation, bien souvent divergente, voire en opposition. Quand l'un autorise, l'autre interdit. Les "demande à maman" et "demande à papa" remettent également en cause l'une des deux autorités.

Et souvent, comme dit précédemment, c'est par désir de rendre l'enfant heureux qu'on évite les sanctions; évidemment l'autre parent ne souhaite pas exercer le mauvais rôle et fait de même.

Résultat : un couple divisé et un enfant qui sourit; c'est beaucoup plus facile de régner quand les parents ne sont plus liés.

Colère, anxiété, culpabilité, déprime. Telles sont les conséquences de ce qu'appelle Didier Pleux la "maltraitance parentale". Les parents, à force d'épuisement, ne savent plus quoi faire, par où commencer pour reprendre les choses en main. Ces derniers se révèlent alors anxieux en se demandant comment leur enfant va grandir dans un tel climat. La peur de l'échec éducatif, et pire encore, de ne plus se sentir aimé sont des sentiments tels qu'ils ressentent une forme de culpabilité et tentent alors de se "racheter" auprès de l'enfant. C'est finalement un cercle vicieux qui se met en place, dans lequel les parents s'enfoncent, en laissant à l'enfant toute la place pour qu'il puisse régner en toute tranquillité.

Ces impacts aboutissent à l'isolement des parents : les autres enfants fuient la maison familiale; et le contact avec l'entourage, familial ou amical, devient alors compliqué.

III. La société complice

La société a aussi sa part de responsabilité dans le phénomène de l'enfant Roi;

nous verrons comment elle prône la surconsommation et l'individualisme, l'enfant Roi en a compris

tous les enjeux au grand désespoir de ses parents. Nous exploiterons ensuite de grandes études

pour montrer que la télévision regardée au plus jeune âge est source de violence et d'associabilité.

a) La société de consommation

Les enfants représentent aujourd'hui un certain poids dans l'économie. Les publicitaires, à l'aide du marketing, sont les premiers à avoir perçu les changements ayant affecté les familles dans les années 80 : hausse du niveau du pouvoir d'achat, concentration sur les désirs et besoins des enfants et développement du temps libre.

La consommation d'objets futiles et de biens utiles s'est alors multipliée et les jeunes constituent une cible idéale. Ils influencent les décisions d'achats et l'argent de poche qui leur est donné les pousse à adopter une attitude de consommateur dès le plus jeune âge. Ces motifs ont poussé la machine économique à s'intéresser de plus près à ces consommateurs de demain.

Avant de nous intéresser au phénomène de la consommation enfantine, il faut d'abord l'inscrire dans ce que l'on appelle la société de consommation. Cette société ayant vu le jour après la seconde guerre mondiale se définit ainsi : «type de société où le système économique pousse à consommer et suscite des besoins dans les secteurs qui lui sont profitables ».

La société de consommation responsable ?

Pour certains, comme les associations de défense des consommateurs ou anti-pub, les enfants seraient, comme leurs parents, victimes de la société de consommation incitant à satisfaire tous nos caprices et désirs immédiats. La société de consommation serait alors préjudiciable et il faudrait s'en protéger notamment en interdisant la publicité. Cette première vision met l'accent sur un danger extérieur à la sphère familiale : un marketing redoutable et une incitation permanente à la consommation contre lequel un enfant ne peut résister.

À qui la faute ?

Pour d'autres, comme les professionnels du marketing, c'est l'éducation qui est déterminante. Selon eux, l'enfant ne serait pas aussi naïf qu'on le dit et serait capable de discernement dans ses habitudes de consommation. La responsabilité incomberait aux parents de poser des limites à leurs enfants et de lutter contre leurs propres tentations de consommation frénétique.

L'enfant, partie intégrante de notre société de consommation et centre de la famille contemporaine, est devenu un agent économique important. Consommateur et même prescripteur d'achats en masse, l'enfant est à présent la cible des entreprises; ces dernières ayant compris le potentiel qu'il représente. Il est donc temps de fixer des limites à la publicité enfantine qui fait tant de ravages.

Face à cette société et à ses excès, l'éducation à la consommation est une tâche complexe mais néanmoins indispensable et plus que jamais d'actualité. Celle-ci doit alors passer par un dialogue et une responsabilisation progressive de l'enfant à travers le décodage du message publicitaire et l'éveil de l'esprit critique.

b) La société individualiste

La société dans laquelle nous vivons connaît une crise d'identité, où l'individualisme est roi. De ce fait, l'Homme ressent un vide qu'il tente de combler à travers une société de consommation et de plaisirs. Celle-ci joue sur l'image d'un monde illusoire, qui nous permet d'accéder à cet univers tel un privilégié, ce que tente de faire inconsciemment l'enfant Roi.

L'individualisme vu sous différents aspects

Le terme d'"individualisme" est généralement péjoratif. S'il est vrai que "la tendance d'un individu à s'affirmer indépendamment des autres" entraîne des conséquences souvent négatives, il faut reconnaître que l'Homme concentre en lui un besoin d'individualisme qui résonne positivement. Le "bon" individualisme est assimilé à la nécessité d'un épanouissement personnel et à l'expression de soi.

A l'opposé, les composants nuisibles de l'individualisme sont principalement caractérisés par l'indifférence d'autrui, l'irresponsabilité, l'insécurité, l'irrespect. Autant d'attributs propres à l'enfant Roi.

La liberté individuelle que l'Homme a tant désiré est désormais son pire ennemi, du fait d'avoir été incorrectement dosée et comprise, notamment au niveau de l'éducation parentale et de la trop grande liberté laissée à l'enfant Roi. En effet, la liberté individuelle doit être employée à dose raisonnée, afin d'être bénéfique.

Le matérialisme, un résultat de l'individualisme ?

"L'individualisme est un dérivé du matérialisme, flagrant dans notre société présente".

Le matérialisme est un principe auquel peut être ramené toute réalité, qui consiste à une vision de la vie pleinement axée vers la recherche de bonheurs matériels, comme s'en traduit le comportement compulsif de l'enfant roi, qui ne jure que par l'achat de biens matériels. Les obligations de cette recherche peuvent conduire l'individu à la psychose, et l'immerge de ce fait dans les facettes négatives de l'individualisme.

c) L'impact de la télévision

La télévision a beaucoup d'influence sur les enfants car elle agit sur leurs émotions et leur sensibilité. La présence de la télévision, d'un certain point de vue, empêche l'enfant de se développer. En effet, l'imagination de l'enfant se développe lorsqu'il est au calme, seul, et qu'il n'a rien à faire. La télévision remplace finalement le monde imaginaire que se crée habituellement l'enfant quand il s'ennuie. Il ne s'habitue donc pas à la solitude, ni à la création et à l'invention. Une grande étude de Peter Winterstein a confirmé que la

télévision est un obstacle à l'imagination: le pédiatre a mis en relation les dessins de mille neuf cents enfants âgés de cinq à six ans et le temps qu'ils passent devant la télévision. Le résultat est tel que plus l'enfant passe du temps devant la télé, plus les dessins perdent de leurs détails et de leur relief.

Au-delà de ces contraintes, la télévision peut conduire l'enfant à confondre la réalité et le monde virtuel (il faut savoir que l'enfant de moins de six ans n'a pas encore d'esprit critique, c'est-à-dire qu'il croit tout ce qu'il voit).

Une étude américaine de 2002 a montré que les jeunes délinquants sont souvent ceux qui regardent le plus la télévision. L'étude s'appelle "Temps passé devant la télévision et comportements agressifs pendant l'adolescence et l'âge adulte". Elle a établi le lien entre l'abus de la télévision et les actes violents contre d'autres personnes.

L'imagerie cérébrale a permis de comprendre cet impact important de la télévision sur l'homme. Devant des images violentes, le cerveau réagit comme dans la réalité, se met en état d'alerte, de fuite et d'agression. Mais à force de regarder des émissions et des films violents, le cerveau s'habitue et le système limbique où siègent les émotions se désensibilise. C'est ainsi que les enfants s'habituent à la violence et sont prêts à la reproduire très facilement.

Ces études mettent en évidence les points suivants:

La télévision bloque l'imaginaire de l'enfant et sa créativité, elle le rend incapable de supporter la solitude, et pire encore elle le rend insensible et le pousse à reproduire des scènes violentes. Ce sont les traits de caractère propres à l'enfant Roi.

Conclusion

Grâce à notre étude, nous avons pu observer que le phénomène de l'enfant Roi ne provient pas seulement d'une éducation défailante de la part des parents mais également de la société qui entoure l'enfant.

En effet, le changement de statut de l'enfant, le plaçant de nos jours au centre de la famille, participe au développement de ce phénomène. Ce dernier, étant au cœur de la structure familiale, se permet désormais certaines choses inconcevables quelques siècles auparavant. Certains parents se laissent alors déborder par l'attitude de leur enfant et préfèrent choisir la facilité en devenant complice de ce dernier plutôt que de se confronter réellement au problème. Le manque d'autorité de la part des parents et leur éducation laxiste est donc la première origine du phénomène de l'enfant roi, mais elle n'est pas la seule.

À cela s'ajoute la société qui l'entoure. Moderne certes, mais le "trop" d'individualisme et le "trop" de consommation ont des effets néfastes sur l'enfant. Il ne connaît pas la solidarité, il se base constamment sur le "moi" et ne s'interroge pas sur le monde qui l'entoure. Les médias ne semblent pas leur inculquer de bonnes valeurs, bien au contraire. La télévision, qui est devenue depuis quelques années la grande amie de l'enfant dès plus jeune âge, se révèle être en fait un réel ennemi, elle le désensibilise et le rend, dans certains cas, violent.

Le phénomène semble s'accroître d'année en année. De nombreux psychiatres et psychologues se sont penchés sur cette question d'éducation, sans doute devenue "trop" moderne après la "doltoïsation". Comment faire face à ce phénomène?

Pour certains, c'est l'éducation "à l'ancienne" qui devrait être mise au goût du jour. Dès 2004, l'émission Super Nanny voit le jour. Éducatrice hors paire, Super Nanny vient en aide aux parents démunis d'autorité face à des enfants adoptant une attitude intolérable. La célèbre éducatrice à allure sévère a su faire rire, surprendre et étonner ses spectateurs, mais a surtout montré qu'il était possible d'exercer son rôle strict de parent tout en se faisant adorer.

Bibliographie

- GÉRARD SÉVÉRIN *Papa, Maman, dites-moi pour de vrai*, Albin Michel - 1991
- DIDIER PLEUX *De l'enfant roi à l'enfant tyran*, Odile Jacob - 2002
- DANIEL MARCELLI *L'enfant chef de la famille, l'autorité de l'infantile*, Albin Michel - 2003
- LYLIANE NEMET-PIER *Mon enfant me dévore*, Albin Michel - 2003
- Le grand dossier de *Sciences Humaines* n°8 "L'enfant du 21^e siècle" écrit par Martine Fournier et Florence Mottot - 2007
- Hors série de *Sciences humaines* "L'enfant" - 2004

Webographie

<http://habilomedias.ca>

Article "Télévision - Les enjeux pour les jeunes enfants"

<http://www.magazine-avantages.fr>

Article « L'enfant roi reflet de notre société moderne »

Interview de Simone Korff-Sausse, auteure de « Plaidoyer pour l'enfant roi »

www.moustique.be

Article de l'hebdomadaire belge « moustique »

« L'enfant, roi de la consommation »

www.pouvoir-et-conscience.com

Site du psychologue Gilbert Richer

Dossier sur l'enfant roi

www.psychologies.com

Interview du psychanalyste spécialiste de l'enfance Alain Braconnier

Article « Quand l'enfant se fait tyran »

www.agoravox.com

Article « L'enfant roi, l'individualiste intégriste de demain ? »

www.Drory.be

Blog de Diane Drory, psychologue et psychanalyste

Article « Pour nous, il n'y a que lui qui compte ! Notre enfant a tout pour devenir le meilleur ! »

www.etatdedroit.fr

Article « autorité à l'école »

Article sur « L'enfant et la télévision »

www.psychologies.com

Article « trop de télé nuit gravement à nos enfants »

www.avenirdelaculture.fr

Article « Agressivité des jeunes et délinquance : la télévision responsable »

www.lexpress.fr

Sondage « Combien de temps regardez-vous la télé chaque jour ? »

www.universalis.fr

Article de la célèbre encyclopédie « L'enfant dans la société de consommation »

www.csa.fr

Site du conseil supérieur de l'audiovisuel de la république française

Article « L'impact de la télévision »

www.leparisien.fr

Article « Enfants : les effets négatifs du trop de télévision »

www.teleobs.nouvelobs.com

Article « La télé néfaste pour les très jeunes enfants »

Mais aussi :

<http://www.histoire-image.org>

<http://www.droitsenfant.org>

www.unicef.fr

<http://www.histoire-pour-tous.fr>